



L'Antre de Vénus

- **Date de la sortie** : 14 avril 2019
- **Cavité** : Antre de Vénus
- **Localisation** : Méaudre, Vercors, les 4 Montagnes
- **Equipe** : Camille & Clément C., Paul, Sylvain
- **TPST** : 4H30
- **Type de sortie** : classique & photo
- **Rédaction & photos** : Sylvain

ACCES, OBSTACLES ET TOPO

Accès depuis Méaudre ou Lans-en-Vercors (par le parking de la Croix Servagnet). 20 minutes d'approche.

Coordonnées GPS, accès détaillé, topo et difficulté(s) : voir le CR d'Aurélien du 6 avril 2019.

La cavité est fragile et soumise à quelques règles : 4-5 personnes au maximum et en été, la trappe peut être verrouillée, il faut alors demander la clé à Sylvain Caullireau de l'ADC (06 08 24 39 40).

FICHE D'EQUIPEMENT (14/04/2019)

MISE A JOUR : après discussion avec l'ADC (voir plus bas), il ressort que la cavité ne va peut-être pas rester équipée longtemps en fixe. Toujours prévoir le matériel nécessaire pour la descente.

P16 d'entrée – 2 voies sont possibles :

- par la vire aérienne (C45) : 2S en Y (MC) → 3, 1S (MC) → 1, 2S en Y ↓ 7, 5S (MC) → 15 vers l'éboulis
- par la goulotte (C35) : 2S en Y (MC) → 3, 1S (MC) → 1, 1S + 1S *facultatif* (MC) → 2, 2S en Y (connecter la MC au 1^{er} spit) ↓ 7, 2S en Y (frac) ↓ 9

P8 borgne (*) : (1S + 1AF) en Y ↓ 1, 1AN à gauche (foireux, frac) ↓ 7 **ou** (1S + 1AF) en Y ↓ 2, 1AN (foireux, frac) ↓ 6

(*) : descente dans des bancs de silex très abrasifs : prudence ! Un arrachement rocheux à -2 témoigne de la présence d'un relais aujourd'hui disparu. Les AN sont de mauvaise qualité. **En l'état, descente déconseillée !**

DANS LA CAVITE...

L'Antre de Vénus connaît un regain d'intérêt certain depuis 10 jours ;) et les visites SGCAF s'enchaînent !

Première visite de la cavité pour Paul, première sortie verticale pour Camille après la grotte Roche et Fenêtre 4, Clément et moi connaissons déjà mais c'est toujours un émerveillement que de descendre dans l'Antre.

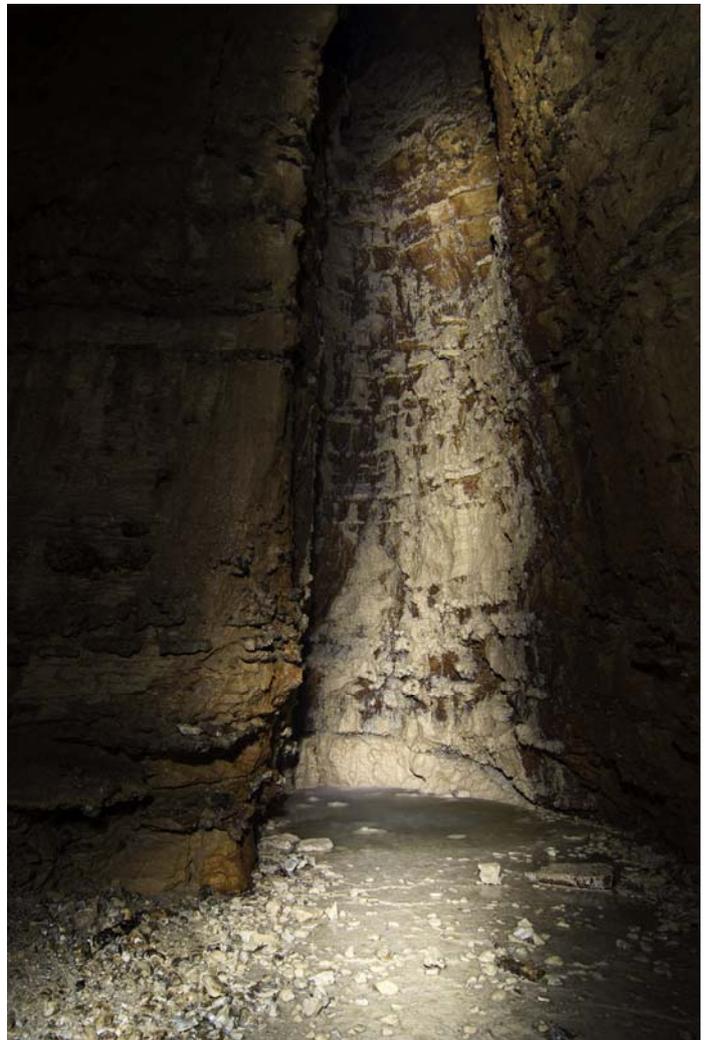
Devant la trappe, je pose une corde sur un arbre et on prend le temps de voir avec Camille les manips de base : clé de blocage sur descendeur et utilisation des bloqueurs. Elle a déjà une solide expérience de grimpeuse, et ne rencontre aucune difficulté particulière.

Le *ramping* de 10m est vite avalé, comme nous avons laissé la trappe ouverte quelques minutes, nous ne croisons aucune bestiole, dommage car un boyau parcouru au son des craquements d'araignées, ça aurait été sympa ! Quoi de mieux que des araignées qui comme dans la saga *Indiana Jones*, croustillent telles des *corn flakes* non seulement quand on les écrase mais aussi *quand elles se déplacent* ?

Arrivés aux relais, on se répartit la descente : Paul emprunte la voie par la vire aérienne, je passe par la voie « goulotte », attaque la première longueur et attends Camille au frac pendant que Clément s'occupe de la guider au relais du haut. La corde de la voie « vire aérienne » a une grosse tonche, Paul l'isole en faisant un nœud.

IMPORTANT : le lendemain, j'appelle S. Caullireau de l'ADC pour lui signaler l'état de la corde. Surpris, il m'indique que l'Antre n'est pas censée être équipée en fixe : il va se renseigner au CDS sur d'éventuelles explos en cours et très probablement, quelle que soit la réponse, déséquiper le puits et la MC. A charge pour chaque équipe d'équiper la descente !

Retour à la nôtre, de descente... Tout le monde se retrouve en bas et nous entamons la progression dans la grande galerie, assez dépouillée au départ. Quelques mètres et l'Antre se révèle dans toute sa beauté : coulées, concrétions, draperies, colonnes, fistuleuses, piles d'assiettes, dents de requin, empilages de galets & silex, gours, micro-gours, fleurs de calcites, excentriques et une superbe coupe stratigraphique... Tons ocres, blanc immaculé sur les parois : c'est un peu un coin d'Ardèche en plein Vercors, les 14°C et le volume des cavités ardéchoises en moins !



Nous arrivons à proximité du P8 borgne et Clément, qui l'avait repéré la semaine précédente, a très envie de descendre voir le fond (moi aussi d'ailleurs). Il met en application les apprentissages de la veille et nous réalise en 2 temps, 3 mouvements une tête de puits nickel. Mais le puits reste un puits « silex » et dès les premiers 30 cm sous la margelle, ça frotte sévère sur une petite arrête bien tranchante. Frac obligatoire, mais où ? Paul, depuis un autre angle, repère un ancien relais, du moins son emplacement : le bloc de rocher dans lequel il était installé s'est arraché. Plus haut, un autre morceau de roche manquant témoigne de la présence, auparavant, d'un fractionnement / d'une déviation. La descente est dangereuse dans ces conditions, nous abandonnons l'idée.

On reprend notre progression contemplative jusqu'au départ du boyau terminal. Camille, Clément et Paul s'y engagent avec l'idée d'aller participer à l'œuvre collective et creuser un peu, je les abandonne pour entamer un retour que je sais un peu long, pour faire quelques photos.

Je suis presque revenu au pied du puits d'entrée quand mes trois compères me rejoignent.

Nous attaquons la remontée, en nous répartissant à nouveau les rôles : je file devant et attends Camille en tête de puits, Paul l'aide à passer le frac et Clément s'assure qu'elle gère correctement les bloqueurs au départ de la remontée. Tout se passe bien, 20 minutes après nous sommes à l'extérieur, refermons la trappe et laissons la vie arachnide reprendre son cours ;)

